

Espère en l'Éternel



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Ps 27:14; Rm 8:18-25; Ps 131; Mt 18:3; Ps 126; Ps 92; Mc 16:1-8; 2 Pi 1:19.

Verset à mémoriser: « Espère en l'Éternel! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse! Espère en l'Éternel! » (Psaume 27:14, LSG).

Nous sommes arrivés à la dernière semaine de l'étude de ce trimestre portant sur les Psaumes. Le voyage spirituel nous a fait vivre l'expérience de la crainte devant le majestueux Créateur, Roi et Juge; les joies de la délivrance, du pardon et du salut divins; les moments d'abandon dans le chagrin et les lamentations; les glorieuses promesses de la présence éternelle de Dieu et l'anticipation de l'adoration universelle et sans fin de l'Éternel. Le voyage se poursuit cependant, car nous vivons dans l'espoir de la venue du Seigneur, lorsque notre désir de voir Dieu trouvera son accomplissement ultime. S'il y a un dernier mot que nous pouvons tirer des Psaumes, c'est « espère » en l'Éternel!

Espérer en l'Éternel n'est pas une attente oisive et désespérée. Au contraire, c'est un acte plein de confiance et de foi, une confiance et une foi qui se révèlent dans l'action. Le fait d'espérer en l'Éternel transforme nos nuits obscures en matins d'allégresses (Ps 30:5, Ps 143:8). Cela fortifie nos cœurs en renouvelant l'espoir et la paix, nous motive à travailler plus dur, et à rapporter les gerbes de la récolte abondante des champs missionnaires du Seigneur (Ps 126:6, Mt 9:36-38). Nous ne serons jamais dans la honte en espérant en l'Éternel, mais nous serons richement récompensés, car le Seigneur est fidèle à toutes Ses promesses (Ps 37:7-11, 18, 34; Ps 71:1; Ps 119:137, 138).

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 30 mars.

L'appel à espérer

Lisez Psaume 27:14; Psaume 37:7, 9, 34; Psaume 39:7; Psaume 40:1; Psaume 69:6; Galates 5:5, et Romains 8:18-25. **Que demandent ces textes au peuple de Dieu de faire?**

L'un des plus grands stress de la vie est peut-être celui de l'attente. Qui que nous soyons, où que nous vivions, quelle que soit notre situation dans la vie, nous devons tous, à un moment ou à un autre, attendre ou espérer des choses. Qu'il s'agisse d'être dans la file d'attente dans un magasin ou d'attendre un test médical, nous attendons – ce que nous n'aimons pas toujours faire, n'est-ce pas? Qu'en est-il alors du fait d'espérer en Dieu? La notion d'espoir en l'Éternel ne se trouve pas seulement dans les Psaumes, mais elle abonde tout au long de la Bible. Le mot clé dans tout cela est la persévérance. La persévérance est notre engagement suprême à refuser de succomber à la peur d'être déçu par le fait que, d'une manière ou d'une autre, Dieu ne se chargera pas de notre cas. L'enfant dévoué de Dieu attend, sachant avec certitude que Dieu est fidèle et que ceux qui L'attendent peuvent avoir la confiance que si nous Lui confions notre situation, nous pouvons être rassurés qu'Il fera tout pour notre bien, même si, pour le moment, nous ne le voyons pas nécessairement de cette manière.

Espérer en l'Éternel, c'est plus que s'accrocher. C'est un désir profond de Dieu, qui est comparé à une soif intense dans une terre aride (*Ps 63:1*). Le psalmiste attend de nombreuses bénédictions de la part de Dieu, mais son désir d'être rapproché de son Dieu surpasse tout autre désir et besoin dans la vie. Comme nous le lisons dans la lettre de Paul, dans ce merveilleux passage de Romains, Dieu et toute la création attendent le renouvellement du monde et la rencontre bénie du Seigneur avec Son peuple à la fin des temps. Il écrit: « aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu » (*Rm 8:19, LSG*). Quelle merveilleuse promesse! Cependant, alors que nous attendons le salut ultime et la rencontre bénie avec Dieu, alors que « la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement » (*Rm 8:22, LSG*), le Seigneur demeure toujours avec Son peuple maintenant, par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Pendant ce temps, nous sommes appelés à témoigner (*Actes 1:4-8*) du plan du salut, qui aboutira à une nouvelle création. Cette nouvelle création est, en fin de compte, ce que nous attendons, l'accomplissement final de nos espoirs en tant que chrétiens adventistes, dont le nom même, Adventiste, contient l'idée de notre espérance. Nous attendons, mais nous savons que ce n'est pas en vain. La mort et la résurrection de Christ, lors de Son premier avènement, nous garantissent Son second avènement.

Quelles sont les choses pour lesquelles vous espérez en Dieu? Comment apprenons-nous à attendre dans la foi et la confiance, en particulier lorsque nous n'avons pas encore reçu ce pour quoi nous prions?

La paix de l'enfant sevré

Lisez Psaume 131. Que nous apprend ce psaume sur notre relation avec Dieu?

Le peuple de Dieu vit dans un monde qui afflige les fidèles, un monde plein de tentations et de difficultés pour presque tout le monde. La conviction renouvelée du psalmiste qu'il est un enfant de Dieu et qu'il dépend de Dieu pour sa vie le console et l'amène à confesser que son orgueil n'a aucune valeur. L'illusion de l'orgueil est qu'il pousse l'orgueilleux à devenir égocentrique et incapable de regarder au-delà de lui-même. Les orgueilleux sont donc aveugles à la réalité supérieure de Dieu. En revanche, les justes lèvent les yeux vers Dieu (*Ps 123:1, 2*). La reconnaissance de la grandeur de Dieu les rend humbles et les libère de la recherche de soi et de la vaine ambition. Le psalmiste avoue qu'il ne recherche pas des choses « trop grandes et trop élevées » (*Ps 131:1, SGI*). Ces expressions décrivent les œuvres de Dieu dans le monde qui dépassent l'entendement humain. La science moderne nous a montré que même les choses les plus « simples » peuvent être incroyablement compliquées et dépasser de loin notre compréhension, du moins pour l'instant. En fait, il y a une grande ironie: plus nous en apprenons sur le monde physique, plus les mystères qui se présentent à nous sont grands.

Par ailleurs, la métaphore du Psaume 131:2, « Comme un enfant sevré qui est auprès de sa mère » (*LSG*), est une image puissante de quelqu'un qui trouve le repos, et qui est apaisé dans l'étreinte de Dieu. Il fait référence à la relation d'amour qu'un enfant entretient avec sa mère à différents stades de sa vie. En nous sevrant des ambitions terrestres et de l'orgueil, Dieu nous introduit à la nourriture solide, qui consiste à « faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre » (*Jn 4:34, voir aussi Heb 5:12-14*). La confiance enfantine décrite dans le Psaume 131 est une foi mure qui a été éprouvée par les difficultés de la vie et qui a trouvé Dieu fidèle à Sa Parole.

À la fin, l'attention du psalmiste se porte sur le bien-être du peuple de Dieu. En fin de compte, nous sommes appelés à utiliser notre expérience avec Dieu pour renforcer Son église. C'est-à-dire que ce que nous avons appris, personnellement, de la fidélité et de la bonté de Dieu, nous pouvons le partager avec d'autres qui, pour quelque raison que ce soit, luttent encore avec leur foi. Notre témoignage sur Christ peut même se faire au sein de l'église elle-même, où de nombreuses personnes ont besoin de Le connaître par elles-mêmes.

« Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux » (*Mt 18:3, LSG*). Que nous dit Jésus dans ce passage? Qu'implique cette idée?

Ramener les gerbes

Lisez Psaume 126. Qu'est-ce qui donne la force et l'espoir au peuple de Dieu? Qu'est-ce qui est dit dans ce contexte, pouvant être appliqué à notre propre vie aujourd'hui?

Les délivrances miraculeuses de l'Éternel dans le passé sont une source inépuisable d'inspiration pour le peuple de Dieu et une source d'espoir pour l'avenir. La délivrance passée était si grande qu'elle pouvait être décrite comme un rêve devenu réalité (*Es 29:7, 8*). Remarquez que la génération qui loue l'Éternel dans le Psaume 126 pour la délivrance passée de Son peuple de la captivité (*Ps 126:1*) était en captivité en ce moment (*Ps 126:4*). Toutefois, la joie et le soulagement passés sont revécus par des chants et repris dans l'expérience présente. Les nouvelles générations maintiennent l'histoire biblique vivante en se considérant comme présentes parmi ceux qui avaient vu les événements de première main. Ainsi, une foi vivante chérit les grandes œuvres de Dieu pour Son peuple dans le passé comme étant quelque chose que l'Éternel a fait pour nous, et non pas simplement des choses que l'Éternel a faites pour eux (les générations passées de croyants). En effet, le souvenir du passé suscite un regain d'espoir pour le présent. L'image des « ruisseaux dans le midi » (*Ps 126:4*) est une puissante métaphore de l'action soudaine et puissante de Dieu en faveur de Son peuple. Le sud de Juda est une région désertique et aride. Les cours d'eau se formaient soudainement et se remplissaient d'eaux vives après de fortes précipitations pendant la saison pluvieuse. Les pluies précoces et tardives jouaient un rôle crucial dans le succès de l'année agricole (*Dt 11:14, Dt 28:12*). De même, l'image des semailles dans les larmes et des récoltes dans la joie (*Ps 126:5, 6*) est une promesse puissante d'une conduite divine, d'un présent difficile vers un avenir heureux.

La fin de la saison des récoltes était le moment où les anciens pèlerins hébreux apportaient les fruits de la saison au temple de Dieu à Jérusalem (*Ex 34:22, 26*). Le motif de la moisson constituait une puissante leçon spirituelle pour le peuple de l'époque. Tout comme le dur labeur des semailles et de l'entretien des champs, des vergers et des vignes est récompensé par la joie d'une récolte abondante, de même les épreuves actuelles du peuple de Dieu seront couronnées par la joie du salut à la fin des temps. L'image de la grande moisson renvoie à la restauration du royaume de Dieu sur terre lors de la seconde venue de Christ (*Amos 9:13-15, Mt 9:37*). Cependant, le thème de l'attente se pose ici aussi. Tout comme pour la récolte, nous devons attendre pour voir les fruits et les résultats de notre travail.

Pensez à des moments où vous avez clairement et indubitablement vu l'Éternel agir dans votre vie ou dans la vie d'autres personnes. Comment pouvez-vous tirer de ces expériences de l'espoir pour ce que vous traversez actuellement?

Dans l'attente du repos du sabbat de Dieu

Lisez Psaume 92. Quels sont les deux aspects du jour du sabbat mis en évidence dans ce cantique?

La louange de Dieu pour les grandes œuvres de Ses mains (*Ps 92:4, 5*) et la description des justes à l'image de l'Éden (*Ps 92:12-14*) renvoient clairement à la création, le premier aspect que le sabbat commémore. Le psaume magnifie également le Seigneur pour Sa victoire sur les ennemis en tant que Dieu de justice (*Ps 92:7-15*) et renforce ainsi le deuxième thème du sabbat – la rédemption du mal (*Dt 5:12-15*). Ainsi, le Psaume 92 exalte Dieu pour Sa création passée et Son maintien actuel du monde, et il pointe vers l'espoir de la fin des temps en une paix et un ordre divins éternels.

Le peuple peut jouir du repos du sabbat parce que Dieu est le « Très Haut » (*Ps 92:1, LSG*); Sa position supérieure sur les hauteurs Lui donne un avantage inégalé sur Ses ennemis. Pourtant, bien qu'Il soit le Très-Haut, l'Éternel descend volontiers pour secourir ceux qui L'invoquent. L'œuvre de création de l'Éternel et surtout la rédemption de cette création devraient nous inspirer à L'adorer et à L'aimer. Après tout, vivre dans une création déchue sans espoir de rédemption, n'a rien de particulièrement réjouissant. Nous aimons, nous souffrons, nous mourons, et ce sans aucun espoir. C'est pourquoi nous louons l'Éternel, non seulement en tant que Créateur, mais aussi en tant que Rédempteur.

L'expression « huile fraîche » traduit la dévotion renouvelée du psalmiste à servir Dieu en tant que serviteur reconsacré (*Ps 92:10*). L'onction d'huile était pratiquée pour la consécration des personnes choisies telles les sacrificateurs et les rois (*Ex 40:15, 1 S 10:1*). Toutefois, le psalmiste avait choisi un mot hébreu inhabituel, *balal*, pour décrire son onction, qui ne décrit pas typiquement l'onction des serviteurs de Dieu mais dénote le « mélange » de l'huile avec d'autres parties du sacrifice (*Ex 29:2; Lv 2:4, 5*). L'usage unique du mot *balal* par le psalmiste implique qu'il souhaite se présenter à l'Éternel comme un sacrifice vivant et Lui consacrer tout son être (*Rm 12:1*).

Il n'est pas surprenant de trouver des réflexions sur la consécration dans un psaume dédié au sabbat, car le sabbat est le signe que l'Éternel sanctifie Son peuple (*Ex 31:13*). Les images de palmiers et de cèdres du Liban représentent le peuple de Dieu qui grandit dans la foi et dans l'appréciation réelle des desseins et de l'amour merveilleux de Dieu. Le sabbat est le signe de l'alliance éternelle du Seigneur avec Son peuple (*Ez 20:20*). Le repos du sabbat est donc essentiel pour le peuple de Dieu, car il lui permet d'attendre avec confiance afin que l'Éternel accomplisse toutes les promesses de Son alliance (*Hb 4:1-10*).

Relisez le Psaume 92. Quelle grande espérance avons-nous dans ce Psaume, et comment pouvons-nous, dès aujourd'hui, trouver du réconfort dans ce qu'il dit?

La joie vient le matin

Lisez les Psaumes 5:3, 30:5, 49:14, 59:16, 92:2, 119:147, 2 Pierre 1:19 et Apocalypse 22:16. Quel est le moment de la journée symboliquement représenté comme étant le moment de la rédemption divine, et pourquoi?

Dans les Psaumes, le matin est typiquement le moment où la rédemption de Dieu est anticipée. Le matin révèle la faveur de Dieu, qui met fin à la longue nuit de désespoir et de détresse (*Ps 130:5, 6*). Dans le Psaume 143, la délivrance de Dieu transformera les ténèbres actuelles de la mort (*Ps 143:3*) en lumière d'un nouveau matin (*Ps 143:8*), et le fait d'être dans la fosse (*Ps 143:7*) en une conduite « sur la voie droite » (*Ps 143:10*).

Lisez Marc 16:1-8. Que s'était-il passé dans ce récit le matin, et pourquoi est-ce si important pour nous?

Le matin de la résurrection de Jésus-Christ a ouvert la voie au matin éternel du salut de Dieu pour tous ceux qui croient en Son nom. Les disciples de Jésus avaient fait l'expérience de la pleine force de la promesse du Psaume 30:5: « Le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse », lorsqu'ils avaient rencontré le Seigneur ressuscité. Ce n'est que par la faveur et l'amour inconditionnel de Dieu que nos pleurs se transforment en joie (*Ps 30:5, 7*).

Tout comme l'étoile du matin annonce la naissance d'un jour nouveau, la foi annonce la nouvelle réalité de la vie éternelle pour les enfants de Dieu (*2 Pi 1:19*). Jésus est appelé l'étoile brillante du matin (*Apo 22:16*), que nous attendons avec impatience pour établir Son royaume dans lequel il n'y aura plus de nuit, de mal et de mort (*Apo 21:1-8, 25*). En fin de compte, plus que toute autre chose, c'est ce que nous attendons lorsque nous parlons du fait d'espérer en l'Éternel. Et, assurément, l'attente en vaut la peine.

« Le Christ avait proclamé triomphalement, sur le sépulcre ouvert: "Je suis la résurrection et la vie." Un Dieu seul pouvait parler ainsi. Toutes les créatures ne vivent que grâce à la volonté et à la puissance de Dieu. Elles vivent dans un état de dépendance à l'égard de la vie divine. Depuis le séraphin le plus élevé jusqu'à l'être animé le plus humble, tous sont alimentés par la source de la vie. Celui-là seul qui est un avec Dieu pouvait dire: J'ai le pouvoir de donner ma vie, et j'ai le pouvoir de la reprendre. Le Christ possédait, dans sa divinité, la puissance qui lui permettrait de briser les liens de la mort. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 787, 788.

La mort, dit-on, est gravée dans nos cellules dès la naissance. Bien que cela soit vrai, du moins pour les êtres déchus que nous sommes, que nous promet la résurrection de Jésus à propos de la temporalité de la mort? Pourquoi ne devons-nous jamais oublier l'effet éphémère de la mort sur nous?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « La croissance en Jésus-Christ », pp. 65-73, dans *Le meilleur chemin*.

Les Psaumes lancent de fervents appels à espérer en l'Éternel. « Garde le silence devant l'Éternel, et espère en lui » (*Ps 37:7, LSG*). Lorsque l'attente nous semble pesante, incertaine et solitaire, nous devons nous souvenir des disciples le jour de l'ascension de Jésus au ciel (*Ac 1:4-11*). Jésus fut enlevé au ciel sous leurs yeux, tandis qu'ils étaient laissés sur la terre pour attendre Son retour un jour, dans un futur inconnu. Qui, plus que les disciples ce jour-là, n'a jamais éprouvé un désir plus intense de recevoir la bénédiction de Dieu maintenant? Ils avaient certainement ce souhait dans leurs cœurs: « Seigneur, emmène-nous avec Toi maintenant ». Toutefois, ils avaient reçu l'instruction d'attendre la promesse du Père et le retour de Jésus. Si nous pensons que les disciples étaient remplis de désespoir et de déception, nous serons surpris. Ils étaient retournés à Jérusalem et firent exactement ce que leur avait dit Jésus: ils avaient attendu le don du Saint-Esprit et avaient ensuite prêché l'évangile au monde avec puissance (*Ac 1:12-14, Ac 2*).

Le commandement de notre Seigneur d'espérer en Lui est impossible s'Il n'accomplit pas en nous Son œuvre par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Aucun enthousiasme humain ne pourra jamais résister à la pression que l'espérance impose à notre frêle personne. Il n'y a qu'une seule chose qui puisse résister à la pression, c'est le fait de demeurer en Jésus-Christ, plus précisément, le fait d'avoir une relation personnelle avec Lui. « Si donc Jésus-Christ demeure dans nos cœurs, il produira en nous “le vouloir et le faire, selon son bon plaisir”. *Philippiens 2:13*. Nous agirons comme il a agi; nous manifesterons le même esprit, et ainsi, l'aimant et demeurant en lui, nous croitrons “à tous égards en celui qui est le chef, Christ”. *Éphésiens 4 :15*. » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 73. En continuant à espérer en l'Éternel, nous trouverons la paix et la satisfaction dans les Psaumes. Nos prières et nos chants sont l'endroit où le cœur de Dieu et nos cœurs se rencontrent chaque jour.

Discussion:

- ① **Pourquoi l'espérance est-elle importante dans notre vie spirituelle? Discutez des expériences d'espérance de certains héros bibliques de la foi. Comment l'espérance a-t-elle purifié et fortifié leur foi? (*Rm 4:19-22, Heb 11*).**
- ② **Quelle est la fin de notre espérance? (*Ps 37:34-40*). En d'autres termes, que nous promet-on lorsque tout sera enfin résolu? Quel espoir trouvons-nous dans ces textes, par exemple, en ce qui concerne la justice qui a si longtemps fait défaut dans cette vie?**
- ③ **En ce qui concerne les morts et selon leur condition (*Écclésiaste 9:5*), pourquoi leur attente de Jésus est-elle presque terminée? Quel espoir pouvons-nous tirer de la réponse?**